

INTRODUCTION À LA GÉOPOLITIQUE

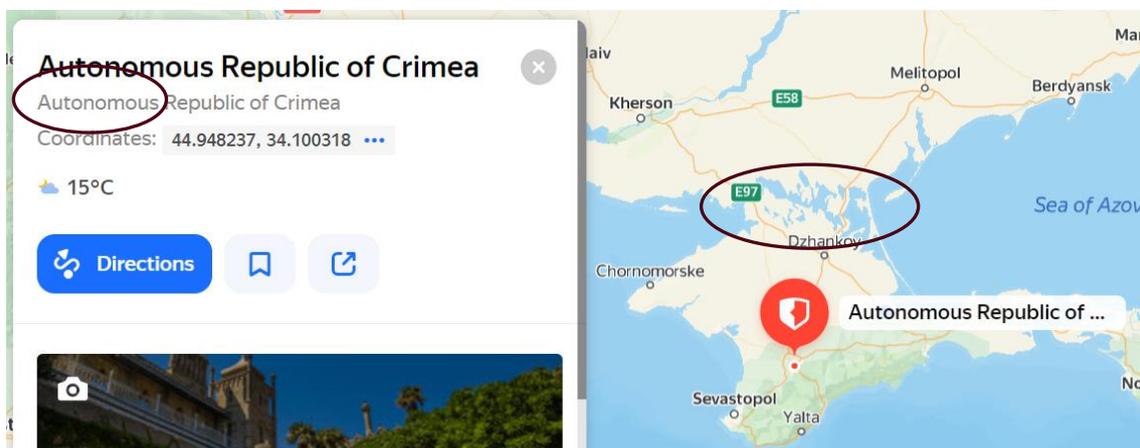
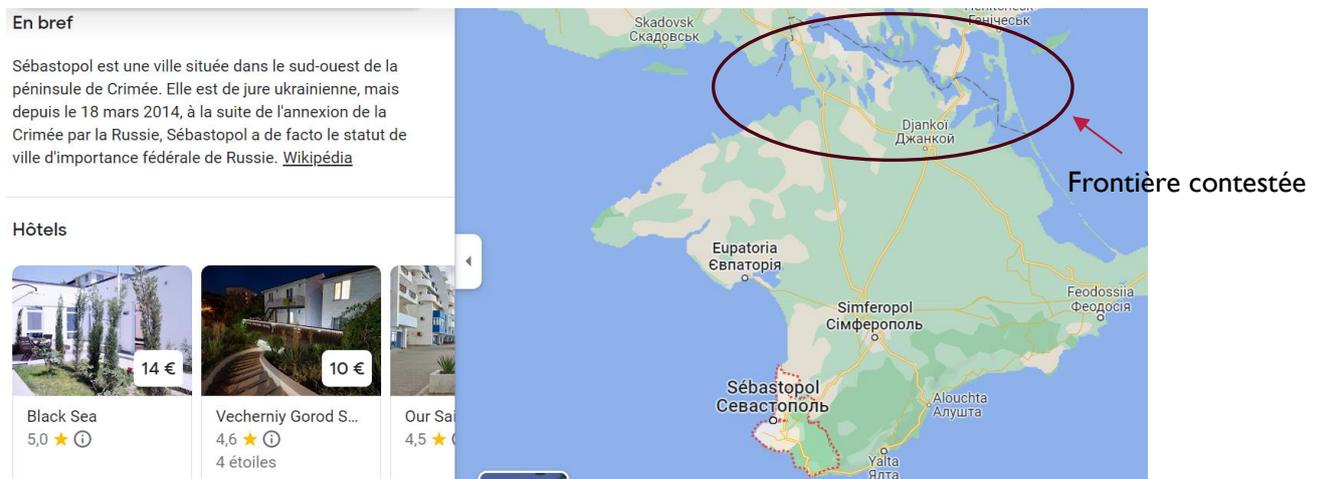
I. Géopolitique, géographie politique et géostratégie

A. La politique et l'espace géographique

On est aujourd'hui bien consciente du partage politique du monde contemporain. Il résulte comme évident : les territoires sont divisés en États, eux-mêmes séparés par des frontières juxtaposées dans l'espace. Mais toutes les cartes que l'on étudie résultent d'une seule échelle et d'un seul point de vue : ceux des États.

Par exemple :

- Chypre est membre de l'ONU et de l'Europe. Elle est représentée dans les atlas et figure dans l'annuaire de la Banque Mondiale. Mais n'apparaît pas la « République du nord de Chypre » (partie conquise militairement par la Turquie en 1974). Elle est seulement reconnue par la Turquie sur la scène internationale. Pourtant, les « casques bleus » de l'ONU y interviennent depuis 25 ans pour assurer la sécurité sur la ligne de démarcation entre les deux parties de Chypre. Il existe donc un décalage entre la situation de droit et la situation de fait, auquel s'ajoutent des complications qui dépassent largement le cadre de l'île.
- Si nous regardons Google Maps, nous nous apercevons qu'une frontière matérialisée par des pointillés existe entre la Crimée et l'Ukraine. Nous comprenons, par ceci, qu'il s'agit d'une frontière contestée. Or, ce n'est pas le cas si nous faisons la même recherche sur un navigateur russe comme le Yandex. Preuve en image



INTRODUCTION À LA GÉOPOLITIQUE

- Un dernier exemple tout aussi intéressant serait de rechercher la Palestine sur Google Maps et sur le Yandex pour s'apercevoir que la Palestine ne peut être trouvée sur l'un alors que la recherche donne une location dans l'autre.

B. La géopolitique allemande

La géopolitique allemande a une vision très nationalisée des rapports des peuples avec leurs territoires et notamment de l'unité du peuple allemand (*pangermanisme*). Pour rappel, l'Allemagne est un pays unifié que tardivement, après 1866, sous Bismarck alors que de nombreuses minorités germanophones vivaient dans l'empire allemand (actuellement en Autriche, Alsace...).

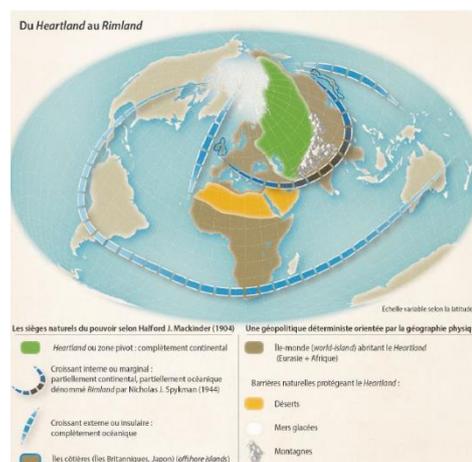
La géopolitique allemande a permis de développer une conscience nationale dans toute l'Europe et des théoriciens ont commencé à étudier les rapports entre peuples – États – territoires.

- **Friedrich Ratzel (1844-1904).**
 - Il s'est intéressé aux liens entre les milieux naturels et les sociétés. Son approche est déterministe car il considère que la géographie physique détermine l'histoire des peuples et des politiques des États.
 - Il invente la théorie du *lebensraum* (« espace vital ») pour lequel les peuples seraient en concurrence, cherchant à étendre leur territoire.
- **Rudolf Kjellen (1864-1922)** : il reprend les théories darwiniennes de l'évolution et de la sélection naturelle qu'il applique aux peuples. Pour lui, l'État est un être vivant.
- **Karl Haushofer (1869-1946)** : il est l'inventeur de l'école allemande de *Geopolitik*. Il prône l'union allemande avec le Japon et l'URSS contre les anglo-saxons, dans une vision mondialisée des rapports de force et de l'équilibre des puissances.

➔ Ces théories sont reprises par les nazis et la géopolitique apparaît associée au nazisme et est discréditée après la Seconde Guerre mondiale

C. La géopolitique anglo-saxonne

- **Alfred Mahan (1840-1914)** : il préconise le *sea power* pour les États-Unis car, selon lui, le contrôle des mers assure une domination du monde
- **Sir Halford MacKinder (1861-1947)** : il oppose une "île monde" (*World Island*) constituée de l'Afrique et de l'Eurasie au centre, de laquelle on trouve un *Heartland* (Russie) qu'il voit comme une forteresse continentale imprenable.



Source 1: Thuillier Guy, 2021, Introduction à la géopolitique du XXIe siècle, Ellipses

INTRODUCTION À LA GÉOPOLITIQUE

- **Nicholas Spykman** (1893-1943) : pour lui le territoire stratégique n'est pas le *Heartland* mais le *Rimland*, c'est-à-dire les terres autour du *Heartland* qui donnent accès à la mer (Europe de l'Ouest, Moyen-Orient, Inde, Chine). Cela serait une ceinture d'isolement, une zone tampon, permettant l'isolement des ennemis nazis et japonais et par la suite du communisme.
- ➔ Ces théories ont inspiré des États comme les États-Unis pour mener à bien sa politique du *containment* pendant la Guerre Froide.

D. La faiblesse de la géopolitique française

La géopolitique française est moins complète que celles vues précédemment, et ce, pour plusieurs raisons :

- Le développement des écoles de géopolitiques a été relativement faible, peut-être en réaction à la géopolitique allemande
- Des rivalités institutionnelles entre les disciplines universitaires françaises, les historiens ne voulant pas partager leurs analyses politiques aux géographes
- **Lucien Fèbvre** et **Marc Bloch** (fondateurs de l'école des Annales) s'intéressent à la géographie physique, au peuplement, à l'agriculture et à l'urbanisation, mais ne font pas de géographie politique

Néanmoins, nous pouvons citer quelques auteurs :

- **Paul Vidal de la Blache** (1845-1918) : fondateur de la géographie française (géographie descriptive, fine). Il publie en 1917, *La France de l'Est* où il étudie très finement le relief, le peuplement, la structure urbaine, les communications et l'histoire de l'Alsace et de la Lorraine pour démontrer en quoi elles doivent être rattachés à la France.
- **Emmanuel de Martone** (1873-1955). Géographe, il participe au redécoupage des frontières en tant qu'expert.
- **André Siegfried** (géopolitologue) : il est l'inventeur de la géographie électorale sous la IIIe République. Il tente d'expliquer les comportements électoraux en fonction des données géographiques (il croit comprendre que la logique du vote reprend des clivages naturels et culturels très anciens). Il étudie également l'habitat en fonction de la composition des sols (riches ou non) et des substrats. Par exemple, il étudie des régions dont les sols sont granitiques, pauvres et acides, peu propices à la céréaliculture. Et il remarque que les personnes qui y habitent, vivent dans des fermes isolées, travaillent seules ou vivent en famille sur l'exploitation. Il en déduit une mentalité individualiste et conservatrice et donc votent à droite. Au contraire, il analyse que les régions calcaires et dont les sols sont riches, les grandes cultures sont privilégiées. Il y a donc plus de fréquentations, plus d'échanges avec l'extérieur, ont mentalité plus ouverte et progressiste et votent donc à gauche.
- **Jacques Ancel** (politologue), *Géopolitique*, 1936. S'adonne à dénoncer la géopolitique allemande.

E. Éclipses et renouveau

Avec la récupération géopolitique faite par les nazis, la géopolitique, comme nous le disions, est discréditée. D'ailleurs, Staline interdisait son exercice (de la géopolitique) dans le bloc soviétique. La géopolitique ne s'intéresse plus à la politique jusqu'aux années 1970. Malgré tout, des

INTRODUCTION À LA GÉOPOLITIQUE

spécialistes des « relations internationales » continuent leurs études via des approches historiques des États.

Dans les années 1970 donc, la géopolitique réapparaît sous le nom de « géographie politique » ou de « géographie du pouvoir »

2 courants achèvent de réhabiliter la notion de géopolitique en France : Lacoste et Rosière.

- **Yves Lacoste** publie un livre provocateur en 1973 : *La géographie ça sert d'abord à faire la guerre* (en effet, à l'origine, la cartographie permettait de faire la guerre. Voir les cartes de Cassini sous Louis XIV).
 - Il lance sa revue *Hérodote* en 1975 où il définit la géopolitique comme « **l'étude des rivalités de pouvoir sur un territoire** ». Son analyse ressemble à celle de l'étude de l'intersection de différents ensembles géographiques car souvent ces intersections posent problèmes.
 - Autre point important pour lui : la prise en compte des « **représentations** » des acteurs géopolitiques, c'est-à-dire l'attention portée aux convictions, croyances, préjugés des parties en présence. Effectivement, les parties en présence peuvent avoir une vision différente du monde voire antagoniste. Attention donc à rester objectif.
- La géopolitique doit être un « regard porté d'en haut », un « savoir-penser l'espace terrestre et les luttes qui s'y déroulent ».

F. Définitions et typologies

Les termes « **géopolitique** » et « **géographie politique** » apparaissent aujourd'hui peu différenciés. Récemment, **Rosière** a proposé de redéfinir la « géopolitique », la « géographie politique » et la « géostratégie ». Il reprend la phrase de **R. Aron** dans *Paix et guerres entre les nations* : « l'espace peut être considéré tour à tour comme milieu, théâtre et enjeux de la politique étrangère ». Selon **Rosière**, cette vision correspond à faire de la géographie politique.

Distinguer « géopolitique » et « géostratégie » suppose un changement d'échelle.

Stéphane Rosière définit les 3 notions de la façon suivante :

- « **géographie politique** » est l'étude de l'espace considéré comme milieu ou plutôt comme « cadre » (cadre politique, institutionnel) des situations étudiées. La géographie politique serait donc « l'étude des éléments politiques structurant l'espace terrestre ». Le cadre politique est lui-même constitué de différents éléments :
 - les territoires : espace géopolitique par excellence, car la notion de territoire renvoie à celle d'un espace approprié, sur lequel s'exerce un pouvoir. (États, territoires infra et supra-étatiques, territoires ethniques et culturels...)
 - les lignes : frontières politiques et administratives qui bornent ces territoires, mais aussi les discontinuités culturelles ou économiques... Mais elles incluent aussi les réseaux, visibles ou invisibles, les axes de communication etc.
 - les pôles : des villes, des lieux centraux ou symboliques, des bases militaires, politiques, ou économiques, de tous les centres de décisions et de pouvoir où se concentrent les acteurs de cette géo politique
- « **géostratégie** » : est l'étude de l'espace en tant que théâtre d'opérations militaires. Il s'agit d'une approche qui considère l'espace géographique du point de vue militaire.

INTRODUCTION À LA GÉOPOLITIQUE

L'espace géographique a toujours été partie intégrante des opérations militaires mais le ce qui change à partir du XXe siècle est le changement d'échelle des opérations militaires (notamment grâce à des marines modernes, missiles à longue portée, sous-marins lanceurs d'engins, le développement de l'arme aérienne, les intérêts économiques des conflits...)

- « **Géopolitique** » est l'analyse des rivalités de pouvoir et de l'espace en tant qu'enjeu, c'est-à-dire en tant que territoire convoité par des acteurs qui s'affrontent pour sa domination.

De cette définition découlent 3 dimensions principales :

- Les acteurs :
 - États
 - Collectivités territoriales infra-étatiques (municipalités, départements et régions)
 - Organismes supra-étatiques :
 - des alliances économiques comme l'ALENA ou le MERCOSUR ;
 - des alliances politiques comme le Conseil de Sécurité et Coopération en Europe ;
 - des alliances militaires comme l'OTAN ou le Pacte de Varsovie ;
 - ou encore des alliances mixtes comme l'Union Européenne ou l'ONU).
 - Des entités trans-étatiques comme les ONG, les firmes multinationales etc.
 - Des mouvements politiques (partis) éventuellement révolutionnaires avec parfois une excroissance armée (mouvements rebelles comme les FARC ou terroristes comme le FLN)
 - Mafias (narcotrafiquants)
 - Mouvements et organisations religieuses (Vatican, Al-Qaïda ...)
 - Syndicats
 - Médias
 - « Grands hommes » ou personnalités à influence
- Les enjeux : des conflits liés à l'espace pour sa valeur :
 - symbolique ou sacrée : comme le Kosovo pour les Serbes ou Jérusalem pour les trois grandes religions monothéistes
 - pour son intérêt stratégique ou économiques : présence de richesses souterraines comme les minerais ou les hydrocarbures
 - pour une question d'accès à la mer : la Russie pour un accès à la Mer Méditerranée
 - pour le contrôle d'un lieu stratégique (détroits comme celui d'Ormuz)
 - etc.
- Les dynamiques : elles sont obligatoirement à prendre en compte pour comprendre l'évolution politique et spatiale des territoires (extension, réduction, fusion, éclatement, unification, sécession, balkanisation, libanisation¹...)

Faire de la géopolitique, ce n'est jamais prendre parti. Il s'agit de comprendre les raisons qui poussent des acteurs internationaux à déclencher un conflit, à entreprendre des raisons diplomatiques, à commercer, etc. Il faut donc toujours rechercher des causes, notamment historiques, pour expliquer des faits, en prenant soin d'être objectif.

¹ Libanisation : fragmentation des pouvoirs à l'intérieur d'un même État